

la pâle dans le pétrin. Loup attendit qu'elle eût fini, puis, tout ému, il monta lentement l'escalier et s'arrêta sur le seuil de la cuisine. Par les fenêtres grandes ouvertes, le soleil entraînait brillante d'une casserole, le ver bleuâtre d'une bouteille, et, enfin, des cheveux qui étaient noirs, tandis que la fille du boulanger les avait d'un roux sale.

— Bonjour, fit Loup.

— Bonjour, répondit une belle fille riense.

Loup avait été marin ; il ne comptait plus ses voyages, et n'aurait pu dire combien de jolies femmes il avait vues là-bas, de l'autre côté de la mer bleue ; mais celle qui, grande et fine, souriait devant lui, éclipsait toutes les admirées de jadis. Loup eut envie de l'embrasser comme on mange des mûres, à pleine bouche ; mais la belle fille l'intimida, et doucement :

— Comment t'appelles-tu ?

— Claire, pour vous servir. Le boulanger, qui a perdu sa fille d'un coup de sang, demain fera huit jours, m'a envoyée. C'est moi qui pétrirai votre pain maintenant, car sûrement vous êtes Loup.

L'homme, comme toujours, essaya de sourire au sobriquet que lui avait valu sa vie de sauvage ; mais, cette fois, il ne put pas, tellement la belle fille lui causait une émotion inaccoutumée. Il restait sur le seuil de la porte, les mains dans les poches, la pipe éteinte à la bouche, sans faire attention au soleil qui lui brûlait le crâne. Cependant, Claire acheva de pétrir la pâle que Loup devait lui-même mettre au four. Après une jolie révérence, elle descendit l'escalier et partit en chantant :

Sur le bord de la mer,
Est une demoiselle,
Est une demoiselle...

Loup eut besoin de bien réfléchir pour chasser de son esprit la pensée que Notre-Dame la Vierge était venue en personne préparer son pain. Mais qu'avait à faire la Mère de Dieu d'un païen comme lui ? Car Loup n'était pas entré à l'église depuis treute ans, et il en avait bien quarante.

Pendant toute la semaine, Loup ne fit que

des bêtises ; il laissa brûler son pain, oublia de remplir le râtelier de sa mule, qui faillit en crever, négligea de chasser les moineaux dévastant ses espaliers, et Dieu sait ce qui serait advenu de sa métairie et de lui si la semaine avait duré un mois !

Le samedi suivant, il se garda bien d'aller visiter le verger à l'heure matinale où la belle fille devait venir. Quand elle arriva, gaie comme une pervenche, il était assis au haut de l'escalier.

— Bonjour, Claire.

— Bonjour, Loup.

En lui donnant la farine qu'il avait omis de préparer à l'avance, il fut maladroit et en répandit un demi-sac sur le plancher qui, par ses larges fissures, la laissa tomber dans l'écurie. En versant l'eau, il cassa la cruche sur le bord du pétrin, Claire riait.

— Qu'avez-vous donc, Loup ? On vous dit si fort et si adroit, au village.

Il la regarda : ses lèvres semblaient teintes du jus des raisins qui mûrissaient au soleil sur les côteaux pierreux en face de la métairie ; ses joues pleines avaient la fraîcheur et le velouté des roses ; elles se détachaient sur le nimbe en dentelle de sa coiffe catalane, tandis que sur la blancheur éclatante de son cou tranchait un mince ruban de velours noir soutenant un médaillon qui se perdait dans l'échancrure du corsage. Elle était belle comme une reine et jolie comme une madone.

Il risqua un pas vers elle, la prit brusquement à la taille et voulut l'embrasser, Claire fit un saut, et clac ! du revers de sa petite main toute blanche de farine, elle appliqua une maîtresse gifle sur les joues du galant ; puis en deux bonds, elle disparut.

Désespéré, toute la semaine Loup mangea ses légumes sans pain, et si peu, le pauvre homme, qu'au bout de huit jours il était devenu aussi maigre que sa mule.

Le samedi, Claire ne vint pas. Loup pleura toute la nuit, et de colère, brisa sa pipe contre le mur de sa chambre. Mais le dimanche, qui fut bien étonné ? Les gens du village ! Pour la première fois, depuis trente ans, ils virent Loup